

Adaptation au changement climatique en élevage ovin lait

Résultats d'enquête auprès d'éleveurs des Pyrénées-Atlantiques

Les élevages ovins lait des Pyrénées Atlantiques sont d'ores et déjà confrontés aux conséquences du changement climatique. Afin de mieux comprendre les impacts perçus et les solutions mises en place, une enquête a été réalisée auprès de 160 éleveurs du département. Sur les 5 dernières années, la quasi-totalité des éleveurs enquêtés ressentent les conséquences du changement climatique sur leur exploitation, et 46 % ont envisagé, testé ou adopté des pratiques d'adaptation au changement climatique. Différents types de leviers sont mobilisés par les éleveurs : ajustement des modalités de récolte et conservation des fourrages, conduite du pâturage et des prairies, diversification des fourrages utilisés...



CONSÉQUENCES PERÇUES PAR LES ÉLEVEURS OVINS LAITIERS

SUR L'ATELIER LAIT

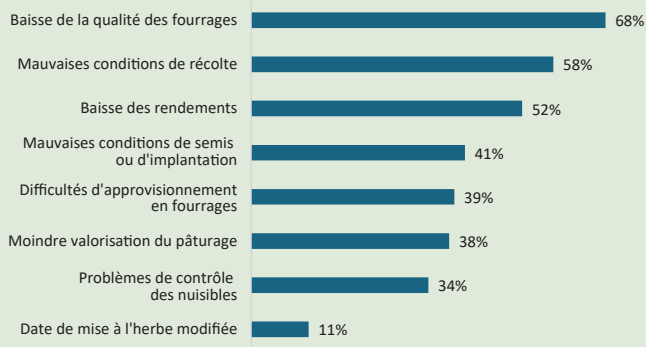
Les éleveurs sont amenés à **modifier la composition des rations**, ce qui peut générer des **difficultés à respecter les cahiers des charges** pour les éleveurs impliqués dans des filières sous signe officiel de qualité. Ils observent également des **baisses de production**, un impact sur la **reproduction**, des **problèmes sanitaires** (maladies vectorielles de type FCO, MHE, parasitisme, boiteries, diarrhées des agneaux), une charge de travail supplémentaire, des difficultés d'abreuvement (en zones de montagnes), une baisse de la qualité du lait (augmentation des spores butyriques, baisse de la matière sèche utile) et une hausse du coût de l'alimentation.

Ces conséquences peuvent être différentes selon les zones : les éleveurs du Pays basque notent plus d'impacts sur la reproduction que les Béarnais, tandis que ces derniers relèvent plus de problèmes sanitaires.

SUR LE SYSTÈME FOURRAGER

Les éleveurs observent une **baisse de qualité des fourrages**, plus marquée dans le Béarn, en lien notamment avec de **mauvaises conditions de semis et de récolte**. Ils notent des **baisses de rendements** sur les prairies et rencontrent des difficultés d'approvisionnement en fourrages. Au pâturage, ils observent une moindre valorisation de l'herbe, qu'ils compensent généralement en augmentant la complémentation. Certains sont confrontés à des problèmes de contrôle des nuisibles sur leurs prairies et/ou leurs cultures.

FIGURE 1 :
PART D'ÉLEVEURS CONCERNÉS PAR LES IMPACTS
SUR LE SYSTÈME FOURRAGER



LES SOLUTIONS ENVISAGÉES PAR LES ÉLEVEURS DANS LES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Environ la moitié des éleveurs enquêtés ont envisagé ou mis en place des pratiques d'adaptation face aux conséquences du changement climatique (figure 2). Les éleveurs des coteaux du Pays basque sont plus nombreux à avoir envisagé des pratiques d'adaptation (57 %) que ceux des montagnes du Pays basque (45 %) ou du Béarn (36 %).

RÉCOLTE ET CONSERVATION DES FOURRAGES

Le levier majoritairement identifié concerne les **pratiques de récolte et de conservation** : fauches plus précoces, enrubannage (30 % des réponses dans le Pays basque et 11 % des réponses dans le Béarn) et le séchage en grange de façon marginale.

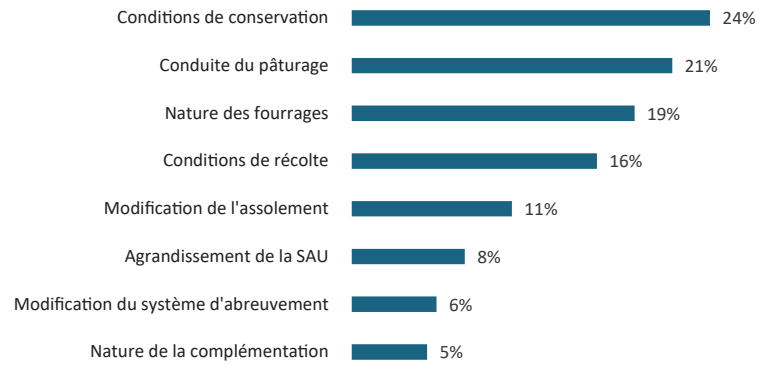


CONDUITE DU PÂTURAGE ET DES PRAIRIES

Près de 20 % des éleveurs envisagent d'adapter la conduite du pâturage et la gestion des prairies. Dans le Béarn, les solutions se tournent vers un **usage accru de surface pastorale** et la **rénovation des prairies**. Dans le Pays basque, les solutions relatives à la conduite du pâturage relèvent principalement de la rénovation de prairies (coteaux du Pays basque) et de la diversification des espèces ou des variétés dans les prairies temporaires (montagnes + coteaux).



FIGURE 2 :
NATURE DES LEVIERS D'ADAPTATION ENVISAGÉS PAR LES ÉLEVEURS



NATURE DES FOURRAGES UTILISÉS

- Plusieurs solutions sur la **nature des fourrages** sont citées :
- L'implantation de prairies multi-espèces avec des compositions adaptées ;
 - L'introduction de légumineuses : luzerne (dont méditerranéenne), trèfle, sainfoin ;
 - Le choix d'espèces plus adaptées au sec telles que le maïs grain plus précoce, l'avoine, le plantain ou encore la chicorée ;
 - La diversification des cultures fourragères, lorsque ces dernières sont possibles : méteils, sorgho fourrager...
 - La mise en place de dérobées estivales comme le teff grass ou le millet.



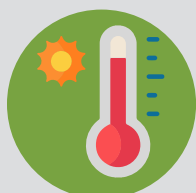
48 %
des éleveurs déclarent avoir subi une baisse de production au cours des 5 dernières années, ainsi qu'un impact sur la reproduction.

46 %
d'éleveurs des Pyrénées-Atlantiques ont envisagé des solutions alimentaires d'adaptation face au changement climatique, variant de 36 % dans le Béarn, à 57 % dans les coteaux du Pays basque.

Les conditions de conservation, principalement l'enrubannage, sont une solution d'adaptation citée par **24 %** des éleveurs des Pyrénées-Atlantiques, afin de réaliser "des récoltes plus précoces, au bon stade" et de s'adapter à "des fenêtres de récoltes plus courtes".

LES MODIFICATIONS DES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES OBSERVÉES PAR LES ÉLEVEURS

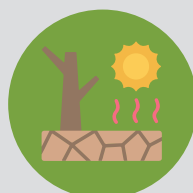
DANS LES 5 DERNIÈRES ANNÉES, LES ÉLEVEURS ONT OBSERVÉ :



Une augmentation des températures plus marquée en été



Des excès d'eau, plus marqués dans le Béarn et au printemps



Une forte augmentation des sécheresses, notamment en été et automne (ainsi qu'au printemps dans les montagnes du Pays basque et en hiver dans le Béarn, certaines années)



Des vents violents plus fréquents en hiver et à l'automne, surtout dans les montagnes du Pays basque



LE POINT DE VUE DE L'EXPERT

Jean BEUDOU
Référent Changement climatique-Innovations-Filière ovine
Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Atlantiques (64)

Les conséquences du changement climatique, qui n'est plus discutable, sont nombreuses ces dernières années. Nous avons certes la chance, par rapport à d'autres territoires, d'avoir une pluviométrie importante, mais aussi des ressources pastorales de montagnes sur lesquelles le changement climatique pourrait avoir un effet positif. Néanmoins, pour profiter de ces atouts relatifs et faire face aux conséquences négatives parfois conséquentes, les systèmes d'élevage doivent et devront évoluer pour conserver leur viabilité socio-économique. Et les solutions existent sur de multiples enjeux ! Plus ou moins faciles à mettre en œuvre et coûteuses, elles peuvent porter sur les systèmes fourragers, les bâtiments, la pratique de la transhumance. Il reste maintenant à les adapter et à les massifier localement, et à les compléter avec des expérimentations et travaux de R&D sur des enjeux spécifiques !



?

QUI SONT LES ÉLEVEURS QUI ONT RÉPONDU À L'ENQUÊTE ?

L'enquête en ligne a été adressée aux éleveurs des Pyrénées-Atlantiques par le biais de leurs techniciens d'élevage, des laiteries ou de l'Interprofession lait de brebis. 160 éleveurs ovins laitiers ont répondu du Béarn (23 %), des coteaux du Pays basque (23 %) et des Montagnes du Pays basque (54 %). En moyenne, 84 % des éleveurs sont engagés sous AOP.

Nous remercions les éleveurs ainsi que le Centre Départemental de l'Élevage Ovin, l'Interprofession lait de brebis des Pyrénées-Atlantiques, Istara, Savencia pour la diffusion de l'enquête et Jean Beudou de la Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Atlantiques pour son témoignage.

Le projet KNOW N CHEESE a été cofinancé à 65 % par l'Union européenne à travers le Programme Interreg VI-A Espagne-France-Andorre (POCTEFA 2021-2027). L'objectif de POCTEFA est de renforcer l'intégration économique et sociale de la zone frontalière Espagne-France-Andorre ».

CONTACTS : Fanny ALBERT (Institut de l'Élevage, fanny.albert@idele.fr)
AUTEUR : Fanny ALBERT (Institut de l'Élevage, fanny.albert@idele.fr), Aurélie MADRID (Institut de l'Élevage, aurelie.madrid@idele.fr), Barbara FANÇA (Institut de l'Élevage, barbara.fanca@idele.fr)
CRÉDITS PHOTOS : @Diane Buisson, @Anaïs L'Hôte, @timbsn, @Soline Schetelat
CRÉDITS IMAGES : Flaticon.com
MISE EN PAGE : Florence Benoit (Institut de l'Élevage) • Réf : 00 24 315 014 • Avril 2024